

# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

De 2012 à demain



GRAND HÔTEL-DIEU  
LYON



© Asylum

Médaille 3/3

2018

*Nicolas Salagnac*  
GRAVEUR MÉDAILLEUR

*Meilleur Ouvrier de France*

Le Grand Hôtel-Dieu  
Médaille 3/3

...

2018

Les portes du Grand Hôtel-Dieu de Lyon se sont réouvertes ce 27 avril 2018.

Cette première ouverture très attendue arrive après trois ans d'incroyables travaux entrepris de toutes parts sur les toitures, façades et menuiseries, plafonds à la française et planchers, pierres et dalles, cours et jardins...

Quel bonheur pour Eiffage de voir l'enthousiasme et la joie des Lyonnaises et des Lyonnais redécouvrir cet ancien hôpital, aujourd'hui magnifique édifice reconverti en un véritable lieu de vie.

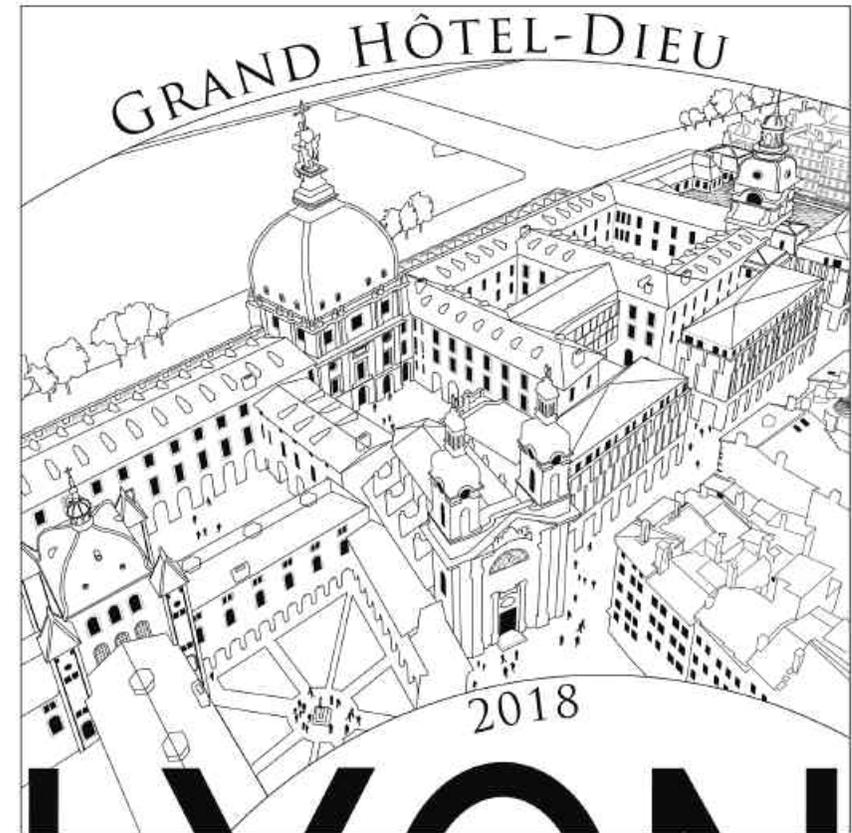
Commerces, bureaux, restaurants, cafés... se sont installés. Et bientôt suivront un hôtel cinq étoiles, un centre de convention et la Cité Internationale de la Gastronomie de Lyon.

D'ici là, nous souhaitons à tous de profiter de la sérénité de la cour du Cloître, de la lumière sous verrière de la cour du Midi, des terrasses animées des bars et restaurants de la cour Saint-Martin...

Le Grand Hôtel-Dieu de Lyon se laisse apprivoiser et dévoile à tous sa richesse architecturale, sa mémoire, son cœur...

Le Grand Hôtel-Dieu vous accueille à nouveau avec humanité et bienveillance, énergie et générosité.

Michel CHENEVAT  
Directeur régional Eiffage Construction



Après une longue période de travaux, le Grand Hôtel-Dieu retrouve enfin sa majesté et ouvre ses portes aux Lyonnais. C'est une réflexion et un chantier de grande envergure qu'ont lancés les Hospices Civiles de Lyon. Car l'ambition était à la mesure de l'édifice : trouver une nouvelle vocation à ce lieu de moins en moins adapté aux exigences de la médecine moderne, tout en préservant notre patrimoine.

Aujourd'hui, c'est chose faite ; chacun peut le constater et profiter de ce beau résultat.

Les commerces qu'on y trouvera renouent d'ailleurs avec l'une des dimensions qui faisaient la spécificité de ce lieu au XIX<sup>ème</sup>, lorsque des boutiques s'installaient là où l'on trouve l'actuel passage de l'Hôtel-Dieu. La santé aura quant à elle toute sa place dans cet ensemble, avec la future Cité internationale de la Gastronomie, qui conciliera les arts de la table et l'exigence de bien-être.

Le groupe Eiffage, qui a porté la reconversion de cet écrin d'histoire, a tenu à faire inscrire dans le bronze cette belle œuvre collective en commandant au graveur médailleur Nicolas Salagnac, Meilleur Ouvrier de France, un triptyque retraçant la réhabilitation du Grand Hôtel-Dieu.

Cette démarche n'a rien de fortuit dans un projet qui, du début à la fin, a su faire la part belle aux savoir-faire traditionnels pour rénover l'un des plus beaux emblèmes de notre patrimoine architectural lyonnais. Comme les artisans qui ont restauré les boiseries du Grand Hôtel-Dieu et ses pierres blanches taillées autrefois dans les collines de Saint-Cyr au Mont d'Or, Nicolas Salagnac fait revivre un artisanat riche de valeurs et d'histoire avec cette troisième médaille qui donne tout son relief à ce joyau enfin restitué.

Georges KÉPÉNÉKIAN  
Maire de Lyon



GRAND HOTEL-DIEU  
LYON

# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

Bruno BENOIT

Ce texte, qui accompagne la médaille évoquant le Grand Hôtel Dieu, est le troisième opus. Celui-ci complète ainsi le voyage dans le temps de l'Hôtel-Dieu de Lyon qui, en plus de huit siècles, est passé de « l'Hospital du pont-du-Rosne » au Grand Hôtel-Dieu. En effet, tel « Peau d'âne » qui se débarrasse de son accoutrement l'enlaidissant, l'Hôtel-Dieu avec ses façades blanchies, ses cours rénovées, ses jardins ouverts au public, ses dômes valorisés et ses beaux volumes restaurés, étale désormais le long du Rhône toute sa magnificence.

Sorti de terre au XII<sup>e</sup> siècle, l'Hôtel-Dieu, qui a connu de perpétuelles modifications et agrandissements, en particulier avec l'architecte Jacques-

Germain Soufflot au XVIII<sup>e</sup> siècle, a été le témoin de tous les événements qui ont agité, réjoui ou traumatisé Lyon. Sa dernière blessure date de septembre 1944, lors de la libération de Lyon, quand son grand dôme brûle. Cet hôpital, entré en 1802 dans l'administration des Hospices Civils de Lyon (HCL) présidés par le maire de Lyon, est un survivant, car au début du XX<sup>e</sup> siècle, Édouard Herriot, élu en 1905, pense, au nom de l'hygiénisme ambiant, démolir cet hôpital vétuste, mais les défenseurs du patrimoine le sauvent des pioches des démolisseurs qui se rabattent sur l'hôpital de la Charité. Si sa vie hospitalière se termine en 2010, depuis 2015 un chantier, le plus important de France concernant la reconversion privée



Photo © Vincent Ramet

# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

d'un monument historique, est en œuvre, ce qui permet à Eiffage de dire que ce chantier est « son viaduc de Millau des monuments historiques » ! L'hôpital de l'Hôtel-Dieu, où ont été soignés et opérés pendant des siècles pauvres et malades, où des milliers de poilus de la Grande Guerre ont reçu des soins, où sont nés des milliers d'enfants, devient au terme de ce lifting colossal le Grand Hôtel-Dieu de Lyon, lieu de vie, d'échanges, de culture et de réjouissances.

## LE GRAND HÔTEL-DIEU, UN NOUVEAU PÔLE DE VIE AU CŒUR DE LYON

Le groupe Eiffage en charge de ce chantier a eu, dès le premier coup de pioche, la volonté de conserver à ce

bâtiment toute sa beauté architecturale, car, la reconversion achevée, il doit s'affirmer comme un des hauts lieux du tourisme local et participer ainsi au rayonnement de Lyon (en particulier lors du 8 décembre lorsque sa façade, son dôme ou encore sa chapelle seront animés par des projections à l'occasion de la Fête des Lumières). Sa capacité à devenir un pôle d'attractivité de la ville est d'autant plus vrai que le Grand Hôtel-Dieu est situé dans la presqu'île, c'est-à-dire dans l'hyper-centre et dans la zone inscrite au patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco en 1996. Il est bon de rappeler que durant les fins de semaine déambulent, rue de la République, plus de 200 000 personnes qui ne peuvent, à l'avenir,



Photo © Vincent Ramet

# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

qu'être des promeneurs et admirateurs de ce Grand Hôtel-Dieu, et aussi des consommateurs et visiteurs des différents services et institutions qu'il va proposer.

De plus, Lyon étant aujourd'hui une des destinations de week-end privilégiées en Europe, le Grand Hôtel-Dieu apporte une envie supplémentaire de venir découvrir la ville.

Le Grand Hôtel-Dieu ambitionne, avec raison, de devenir, à lui tout seul, un nouveau quartier à vivre où il fera bon de se retrouver autour d'un verre ou en léchant les vitrines, loin du bruit de la ville, tout en étant dans la ville ! Sept entrées donnent l'accès au Grand Hôtel-Dieu, ce qui en fait un lieu ouvert sur la ville, un lieu de

convivialité, un lieu que l'on a envie de traverser et où l'on a du plaisir à s'arrêter. En effet, les 51 000 m<sup>2</sup> réhabilités, dont 20% sont de nouvelles constructions, se voient attribuer différentes fonctions. Au rez-de-chaussée et en étages, les commerces, boutiques, restaurants et bureaux occupent 60% du total du site, l'hôtel Intercontinental 15% et les 25% restants sont à distribuer entre le Centre de convention, la Cité Internationale de la Gastronomie et onze logements. À cela, il faut ajouter 8 000 m<sup>2</sup> de cours, de galeries et de jardins qui émaillent l'intérieur du Grand Hôtel-Dieu qui prend, parfois, des allures de grand labyrinthe. L'ensemble a une surface au sol de 2,2 hectares, soit le tiers de la place



# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

Bellecour ou l'équivalent de la place des Terreaux.

Le chantier du Grand Hôtel-Dieu a été aussi l'occasion de plonger dans l'histoire de Lyon. En effet, les neuf campagnes de fouilles archéologiques entreprises ont mis à jour des fondations, celles de maisons appartenant autrefois au quartier de Bourg-Chanin et dont l'installation a précédé la construction de « l'Hospital du pont-du-Rosne », mais aussi d'autres vestiges que son agrandissement au fil des temps avait occultés. Dans des couches plus profondes, des fresques et objets gallo-romains ont été découverts confirmant l'occupation ancienne de la presqu'île qui, aux premiers siècles de notre ère, était une île où

exerçaient des nautes et des potiers, mais où s'élevaient aussi quelques villas. Le site du Grand Hôtel-Dieu, par l'ancienneté de son occupation, est donc bien un trait d'union entre le Lyon d'hier et le Lyon d'aujourd'hui.

## VOYAGE AU CŒUR DU CHANTIER

### Procédons à une visite extérieure du chantier du Grand Hôtel-Dieu :

- Pendant tout le temps du chantier, trois grandes grues, installées à l'intérieur du site, ont embrassé le ciel lyonnais et ont donné à ce coin de Lyon un petit air de Dubaï,
- Les toitures couvrant 15000 m<sup>2</sup>, soit un hectare et demi, sans oublier celle des dômes, ont retrouvé leur jeunesse,



Photo © Vincent Ramet

# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

- Les façades (40 000 m<sup>2</sup>), ont été gommées au sable fin, puis enduits d'« eau forte » ou eau de chaux. Du noir est alors réapparue la belle pierre blanche de Saint-Cyr au Mont d'Or et celle plus jaune de Couzon mettant ainsi en valeur le décor existant et redonnant à la façade de Soufflot sa majesté. Stendhal ne pourrait plus dire que Lyon est une ville noire,

- Près de 1 400 fenêtres ont été restaurées ou remplacées. Elles permettront à la lumière du matin de rentrer pleinement sur la façade donnant sur le Rhône, compte tenu de la disposition Est-Ouest du bâtiment,

- Pour achever la dimension gargantuesque du chantier du Grand Hôtel-Dieu, comme l'aurait dit Rabelais, lui

qui y exerça en tant que médecin à la Renaissance, plus de 10 000 m<sup>3</sup> de béton ont été coulés sur le site, 750 tonnes d'acier ont été utilisées pour la construction des bâtiments neufs donnant sur la rue Bellecordière qui composent ainsi la quatrième façade du Grand Hôtel-Dieu.

## **Entrons maintenant au cœur du Grand Hôtel-Dieu et admirons les réalisations :**

- Le bois, matériau omniprésent à l'intérieur du Grand Hôtel-Dieu, a été restauré, rénové, traité, renforcé et mis en valeur. Par exemple les 11 500 m<sup>2</sup> de planchers et les plafonds ont été curés et dégagés des éléments qui les cachaient à la vue. Les charpentes ont retrouvé leur beauté originelle et les







Photo © Vincent Ramet









GRAND HÔTEL-DIEU  
LYON

# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

plafonds à la française déroulent leurs poutres et leurs traverses pour le plus grand bonheur de ceux qui lèveront la tête. Les boiseries, les escaliers, les mains courantes ont bénéficié également d'un traitement leur permettant de connaître une nouvelle vie,

- Les différents mobiliers de l'apothicairerie, du grand réfectoire des sœurs, de l'ancienne salle du conseil d'administration des HCL et des salles de la Charité ont été décapés, nettoyés, cirés, donnant ainsi un cachet d'authenticité à ce site entièrement rénové,

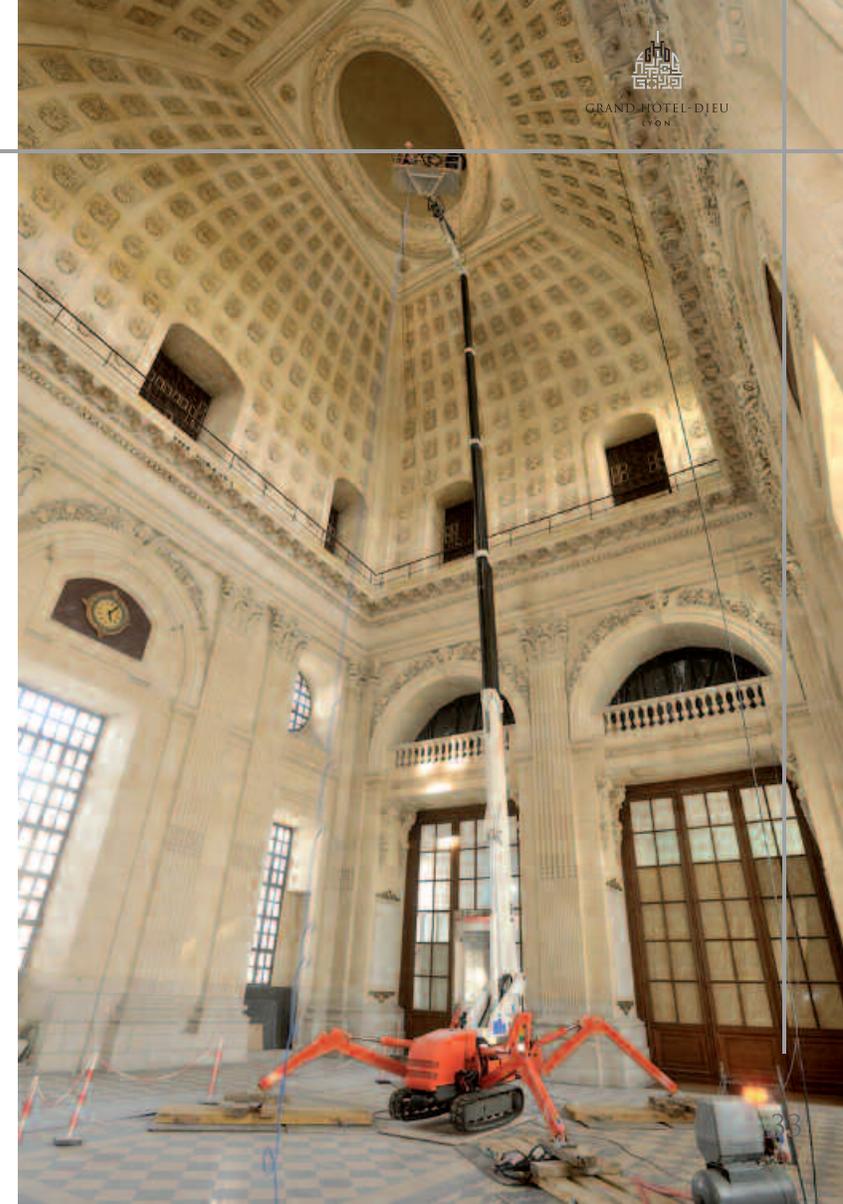
- Les six cours et le jardin du cloître représentent indiscutablement « le plus » de cette rénovation, car ils offrent en pleine ville des espaces de détente, de convivialité, de méditation, de voyage dans le temps, rares au

cœur de Lyon, à l'image du jardin du palais Saint-Pierre,

- La cour du Midi, couverte par une verrière de 1 100 m<sup>2</sup> aérienne et transparente, permet, aussi bien l'hiver que l'été, d'être un lieu privilégié pour ceux et celles qui seront ses hôtes. Elle renoue également avec un patrimoine disparu, le passage de l'Hôtel-Dieu, magnifique galerie marchande couverte construite au XIX<sup>e</sup> siècle et démolie en 1959 pour élargir la rue Childebert,

- Enfin, ont été installés 27 kilomètres de réseaux, 200 kilomètres de câbles électriques, 800 luminaires, un système de rafraîchissement et de chauffage assurés par des pompes à chaleur alimentées grâce à des captages à 20 mètres de profondeur dans la nappe phréatique du Rhône.

Photo © Vincent Ramet



# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

## QU'ALLONS-NOUS TROUVER À L'INTÉRIEUR DU GRAND HÔTEL-DIEU ?

Regardons de plus près l'offre de services que le Grand Hôtel-Dieu met à la disposition des Lyonnais et des touristes :

- Les 45 boutiques et moyennes surfaces abritées par le Grand Hôtel-Dieu se déclinent autour de thématiques associant tendances, goût, saveurs et gourmandises. Sont mises en avant la mode avec des concepts stores inédits, la maison et sa décoration, le bien-être physique et intellectuel, l'alimentation de qualité, mariant santé et responsabilité. Aux côtés de ces boutiques qui animent les bâtiments neufs longeant la rue Bellecordière, une petite dizaine de restaurants et de bars, avec de belles

salles et terrasses, agrémentent les cours du Grand Hôtel-Dieu qui ne peut que devenir le lieu « branché » de la presqu'île,

- Au-delà du shopping et du loisir, le Grand Hôtel-Dieu abrite des bureaux, dans des bâtiments aussi bien neufs que réhabilités. Quant aux onze logements (du studio au T5), ils se situent à l'opposé, puisque leur entrée est située rue Rivière,

- L'existence d'un centre de convention, en plein centre-ville, offre un espace événementiel avec une grande salle polyvalente de 400 places divisible, mais aussi, dans les étages, des salles de réunion. Lyon, ville de congrès, répond ainsi à la demande d'une nouvelle salle centrale bien desservie par les transports en commun,



Photo © Vincent Ramet



# LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON

- Un hôtel 5 étoiles, appartenant à la chaîne hôtelière Intercontinental présente dans cent pays avec 4 800 établissements, est le fleuron du Grand Hôtel-Dieu. Parmi les 144 chambres, sont prévus une suite présidentielle avec balcon donnant sur le grand dôme et des duplex avec vue sur le Rhône. L'entrée de l'hôtel se fait par le quai Jules Courmont en empruntant le vestibule situé sous le grand dôme. Cette construction confirme cette volonté lyonnaise d'attirer le tourisme d'affaire en lui offrant un lieu prestigieux. Il sera, bien évidemment, possible d'aller boire un verre au bar situé sous le grand dôme pour enfin admirer ce chef d'œuvre architectural de 32 mètres de haut, - Enfin, la Cité Internationale de la

Gastronomie de Lyon occupe différents espaces sous le petit dôme. À un moment où l'obésité, qui menace la santé, est partout en hausse, où certaines maladies sont directement liées à ce que l'on mange, cette Cité a pour objectif de défendre la « bonne bouffe », celle qui concilie bons produits, gastronomie et santé publique, réconciliant ainsi l'Homme avec ce qu'il mange. Elle a pour vocation d'apprendre à mieux se nourrir, à éduquer à la diversité des goûts, à mener des recherches pour innover et faire évoluer les pratiques alimentaires. Il paraît normal que Lyon, capitale mondiale de la gastronomie depuis 1934 à la suite de la déclaration du célèbre gastronome Curnonsky, œuvre pour ce challenge

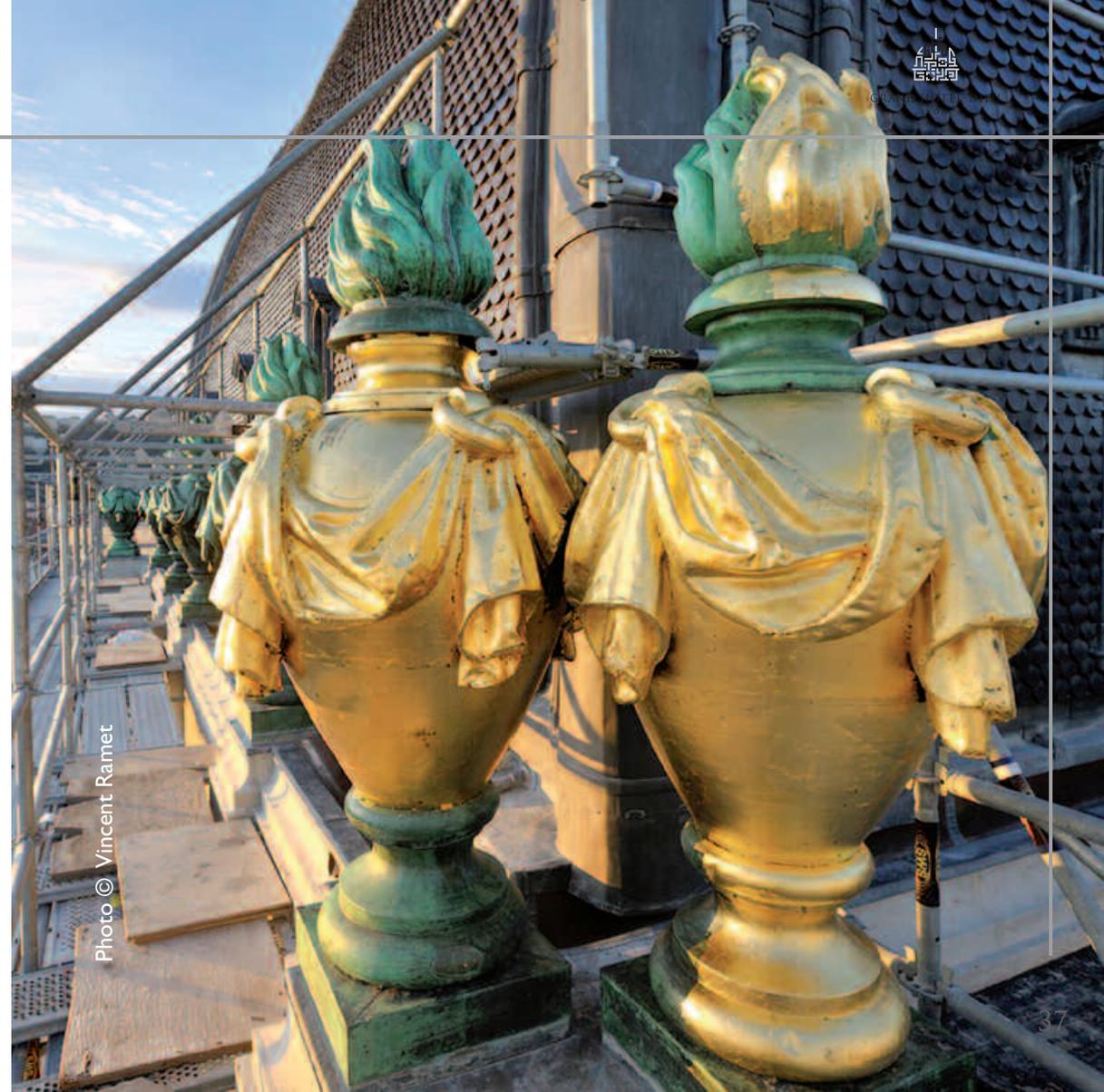


Photo © Vincent Ramet



GRAND HOTEL-DIEU  
LYON

qui veut réconcilier plaisir de la table et bonne hygiène de vie. Cette Cité mettra en scène aussi les pratiques culinaires des différents territoires du monde, le temps consacré à manger selon les aires géographiques et les catégories sociales. C'est notamment au grand chef de cuisine, Régis Marcon, qu'a été confiée la partie gastronomique de la Cité. Des expositions seront organisées. Cette Cité a pour mission de transmettre l'importance vitale visant à associer plaisir de bien manger et bons produits, à révéler les secrets de la gastronomie mondiale en ouvrant un lieu d'apprentissage, à fédérer les professionnels et les passionnés, à accueillir tous ceux qui ont envie d'apprendre et tous ceux qui détiennent des savoirs dans ce domaine.

\* \*  
\*

Ce chantier, une fois achevé à la fin de 2018, s'inscrit dans une volonté de continuité entre tradition et modernité. Lyon, ville plus que bimillénaire, confirme avec le Grand Hôtel-Dieu que la préservation du patrimoine est un enjeu urbanistique de modernité et non de passéisme. De plus, investir dans le tourisme n'est pas une activité marginale, mais révèle, à l'heure où se déplacer implique de plus en plus de monde, un choix stratégique de première importance pour l'économie locale. Le Grand Hôtel-Dieu est bien un atout dans cette compétition qui existe entre les grandes villes européennes.

Le Grand Hôtel-Dieu, en plein cœur de Lyon, avec son offre de boutiques, de bars et de restaurants, élargit fortement l'offre du centre-ville et entraîne donc pour tous les commerces de l'hyper-centre un challenge d'adaptation vers encore plus de qualité. Ce défi est tout à fait relevable, si Lyon continue à tirer son épingle du jeu au sein d'une économie des loisirs mondialisée et au sein du tourisme d'affaires. Le Grand Hôtel-Dieu ne peut qu'enrichir la liste, déjà longue, des facteurs d'attractivité qu'offre la ville de Lyon aux touristes européens et mondiaux.

Le Grand Hôtel-Dieu, par la symbolique de l'ouverture sur la ville, confirme qu'il est bien l'héritier de l'humanisme lyonnais, élément

fondateur de l'esprit lyonnais, dont il était porteur lors de son existence hospitalière. De plus, y inclure la Cité Internationale de la Gastronomie conforte une des facettes de son identité, celle d'être une ville-capitale dans des domaines, autres que le politique.

Les Lyonnais et les Lyonnaises ne peuvent qu'être fiers de voir leur Hôtel-Dieu, qui campe au bord du Rhône, devenir le Grand Hôtel-Dieu, lui qui aurait pu n'être aujourd'hui qu'une place ou un palais de la poste ! Il leur reste à espérer que la chapelle, bijou du XVII<sup>e</sup> siècle, retrouve rapidement toute sa splendeur.

Bruno BENOIT

Professeur émérite d'Histoire contemporaine à Sciences po Lyon. Membre du Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes.

Pour la quatorzième année, le groupe EIFFAGE m'a confié la création d'une nouvelle médaille. La troisième du triptyque : Le Grand Hôtel-Dieu de Lyon, des origines à sa réhabilitation, traitée par EIFFAGE.

**La première étape** a été la mise au point d'une maquette dessinée avec une composition globale, où étaient intégrées les trois médailles du triptyque.

*La première médaille* portait sur les origines de l'Hôtel-Dieu en tant qu'Hospital du Pont du Rosne.

*La deuxième médaille* présentait l'Hôtel-Dieu dans la période des Hospices Civils de Lyon (de 1802 à 2012), avec le bâtiment de Soufflot, lieu de soins et de naissances pour de nombreux lyonnais.

*Et cette troisième médaille* dévoile ici le Grand Hôtel-Dieu réhabilité.

Nous choisissons de travailler à partir d'une image en vue plongeante sur ce lieu, comme pour mieux entrer dans ces bâtiments d'histoire, ré-ouverts aux lyonnais.

Cette image est interprétée. Il faut trouver les lignes de force et les bonnes perspectives, marquer les ouvertures : fenêtres, porches, voûtes... et graphiquement, graver des nuances pour les toits avec des ardoises, des tuiles, du zinc...

Deux petits arrangements avec la réalité : agrandir le grand dôme, un peu écrasé avec cette image au grand angle, et puis faire une petite place au fond du sujet pour faire apparaître la fameuse voûte de verre.



Pour cette troisième médaille, suite au choix et à la mise au point de la maquette, **la deuxième étape** consiste à transposer le dessin en bas-relief sculpté.

La sculpture et l'architecture prennent forme grâce au dessin des lignes et des plans, à l'intérieur de formes concaves et convexes. Il faut être vigilant avec les reliefs, car cela doit rester relativement peu profond tout en donnant un maximum d'illusion de volume. Un premier usinage d'un gabarit de travail trois fois plus grand, soit 270 mm de côté, est fait à l'envers et en creux avec une commande numérique, d'après le fichier créé. Ensuite la sculpture est reprise à la main. Puis une empreinte en plâtre est moulée et retravaillée jusqu'à obtenir les bons reliefs, les bonnes lignes, les détails justes.

**La troisième étape** est la réduction de la sculpture sur la matrice en acier à l'aide d'un tour à réduire.

**La quatrième étape** est la finition à la main de la matrice ainsi usinée. La gravure est faite avec burins, ongles, et ciselets... suivie au microscope.

Beaucoup de détails et le besoin de donner à ce bas-relief de la profondeur, de l'élan et de la vie par des variations de matières : un peu de végétal, des reflets et petites vagues sur le Rhône. Des petits personnages se promènent dans l'ensemble de la composition, symboles de cet axe fort souhaité par la ville de Lyon et Eiffage pour le rayonnement lyonnais, et pour rendre au public l'accès à cet édifice de notre patrimoine.



Photo © Nicolas Salagnac

# LA MÉDAILLE 2018

Cette étape de finition est primordiale, c'est ici que le graveur donne alors son "coup de patte".

J'ai eu l'occasion de visiter le chantier en cours, pour redécouvrir les lieux et voir cette fourmilière d'artisans à la tâche. J'ai été Impressionné par l'envergure du projet, le travail des artisans, la taille des espaces, les poutres de ces plafonds à la française gargantuesques...

Cette création m'aura habité quelques longues heures... de Février à début Juin 2018... j'ai construit cette médaille en passant chaque détail à la loupe, heureux et fier de cette nouvelle médaille.



Photo © Nicolas Salagnac

# GRAVEUR MÉDAILLEUR À LYON

Installé à Lyon depuis 1994, je suis fier de pérenniser et de transmettre cet art de la médaille, devenu rare.

Ma première commande officielle fut la médaille de la ville de Lyon (éd. Monnaie de Paris, 2006), à la demande du Maire, Gérard Collomb. En 2008, Frédéric Mitterrand, alors directeur de la Villa Médicis, Académie de France à Rome, me commande la médaille d'honneur de l'institution (éd. Arthus-Bertrand, 2008)...

De retour du Canada, Ottawa, pour avoir participé au 35<sup>ème</sup> congrès International de l'art de la médaille FIDEM, je tisse des liens avec les médailleurs du monde entier et nous constatons l'importance de garder la qualité artistique, de belles sculptures et des gravures exigeantes, seul avenir pour relancer l'art de la médaille.

En cours, création et gravure d'une future médaille face et revers modelés, pour l'Académie de France, édition Monnaie de Paris.

De belles références dont je suis fier.. Je défends et essaie d'appliquer dans mes créations cette idée écrite par Frédéric Guignard-Perret (journaliste à Lyon Citoyen) que : *"seul l'Homme est capable, par des gestes habiles et précis, d'inscrire une intention dans la matière, de susciter des émotions, de prolonger une sensibilité, une vision, un esprit, une âme"*.

Eiffage Construction Centre-Est, depuis 14 ans, me permet de m'exprimer sur des sujets liés à l'image de marque de ma ville. Merci pour cette confiance renouvelée.

Nicolas SALAGNAC

Graveur médailleur MOF 2000, créateur de la médaille

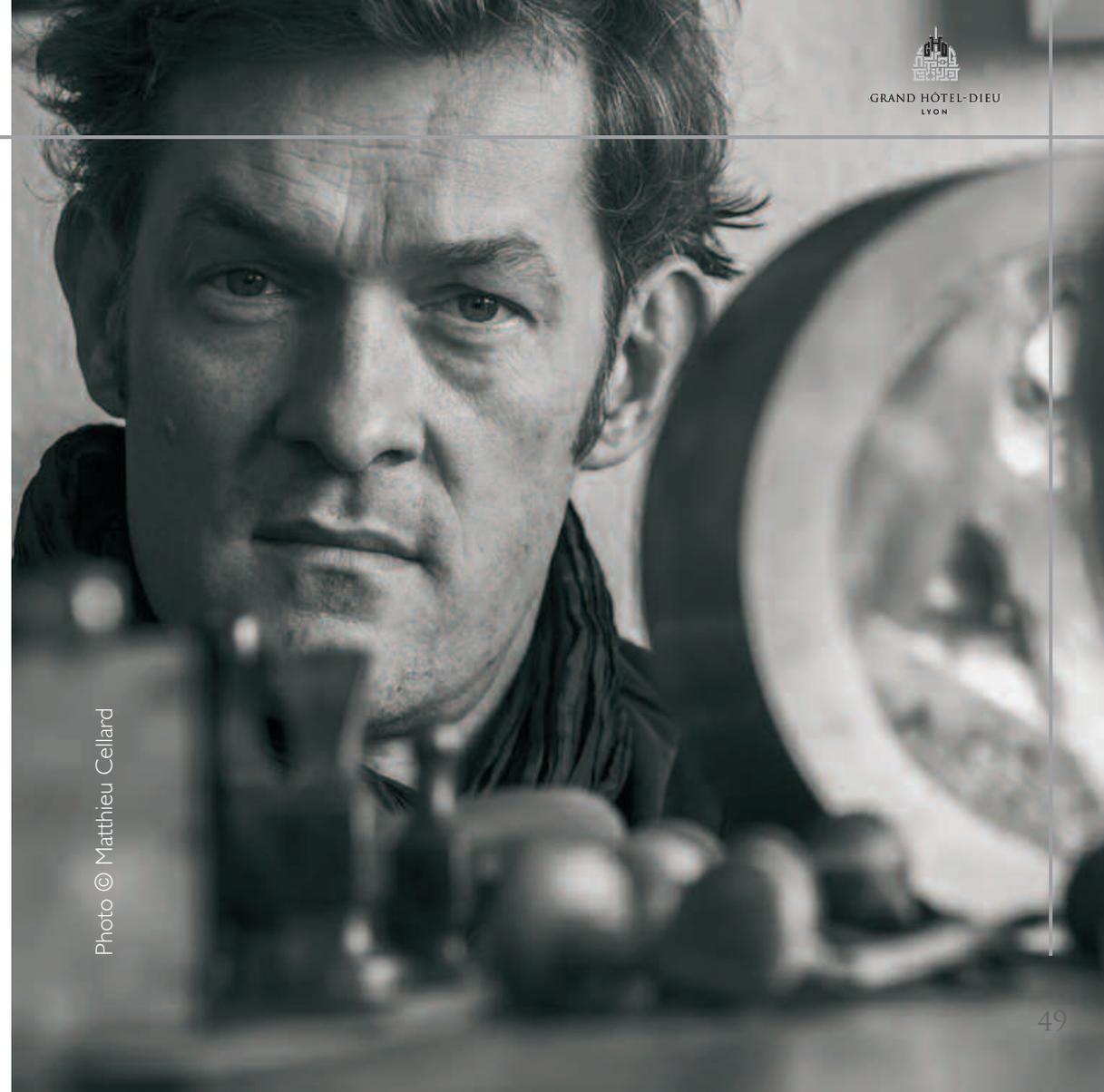


Photo © Matthieu Cellard



GRAND HÔTEL-DIEU  
LYON

# REMERCIEMENTS

Georges KÉPÉNÉKIAN  
Maire de Lyon.

Bruno BENOIT,  
Professeur émérite d'Histoire contemporaine à Sciences po Lyon. Membre du  
Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes.

Michel CHENEVAT,  
Directeur régional Eiffage Construction

Bertrand MADAMOUR,  
Directeur Eiffage Construction Rhône Loire

Arab HASSAOUI,  
Directeur Eiffage Construction Réhabilitation Centre-Est

Bernard VITIELLO  
Directeur projet Grand Hôtel-Dieu - Eiffage Immobilier Centre-Est

pour leur soutien.

Merci aux photographes : Asylum, Vincent Ramet et Matthieu Cellard.

## **ÉDITO EIFFAGE - 4**

Michel CHENEVAT, directeur régional Eiffage Construction

## **ÉDITO MAIRE DE LYON - 6 à 7**

Georges KÉPÉNÉKIAN , Maire de Lyon

## **LE GRAND HÔTEL-DIEU DE LYON - 8 à 41**

Bruno BENOIT, Professeur émérite des Universités, Larhra

## **LA MÉDAILLE 2018 - GRAVEUR MÉDAILLEUR, À LYON - 42 à 49**

Nicolas SALAGNAC, auteur de la médaille

## **REMERCIEMENTS - 50 à 51**

Ce livret accompagne l'édition d'une médaille sur le thème du Grand Hôtel-Dieu.  
Cette médaille est éditée en version bronze.

La création, le dessin et la gravure de la matrice ont été réalisés par  
Nicolas SALAGNAC, graveur médailleur, Meilleur Ouvrier de France en 2000.

La frappe des médailles a été exécutée sur les presses de la maison Pichard-Balme à  
Saumur, en Juin et Juillet 2018.

Cette édition a bénéficié du soutien d'Eiffage Construction, d'Eiffage Construction  
Rhône et d'Eiffage Construction Réhabilitation - merci.



GRAND HÔTEL-DIEU  
LYON

Pour le groupe Eiffage Construction

Atelier Nicolas SALAGNAC  
Graveur médailleur - Meilleur Ouvrier de France  
45-47, rue Alexis Perroncel F-69100 Villeurbanne / Lyon / France

[www.nicolas-salagnac.com](http://www.nicolas-salagnac.com)